

AA

50009-10

1<sup>e</sup> despois

Peperhulotte

Monseigneur!

Conformément aux ordres de Votre  
Altesse Royale j'ai l'honneur de Lui  
exposer ce qui s'est passé ici relativement  
à Miss Mercer, Charlotte Lui aurait écrit  
elle-même si ces jours passés elle n'avait  
pas été un peu tourmentée par tout  
ce monde. Le premier jour l'occasion ne  
paraissait pas bonne pour venir à lui



question finale. Hier avant son départ Charlotte lui posa la demande de ces papiers en lui donnant toute les justes raisons qu'elle avait pour désirer de les avoir remis entre ses mains. Miss Mercer la dessus demanda si j'étais informé de l'affaire et demanda me voir Charlotte alla me querir et il se passa à peu près la même conversation qu'auparavant avec moi. Elle proposa de brûler et détruire tous les papiers entièrement personnels et ayant rapport à d'anciennes transactions mais elle fit objection à la destruction de ceux qui contenaient comme elle s'exprime la justification de sa conduite et que comme pièces justificatives, elle ne pouvait pas consentir à ce qu'elles fussent détruites. Mais elle proposa que ces papiers soient mis en présence



de quelqu'un que nous enverrions dans  
une boîte dont elle nous donnerait la  
clef, et qui ils pourraient rester entre les  
mains de son père pour plus de sécurité.  
Je lui ai dit que je lui demandais per-  
mission de lui faire part de mes résolutions  
ainsi que de mon opinion en quelque  
temps, et là, les choses en sont restées. Si  
votre Altesse Royale me permet de lui  
soumettre mon opinion à ce sujet, je  
crois que ces papiers devraient devenir  
un depositum entre les mains de quelque  
personne impartiale et respectable et que  
l'on fixe les cas quand elle en pourrait  
faire usage, qui selon moi ne pourrait  
pas avoir lieu sans qu'il y eût une prose-  
cution contre elle, dont probablement il n'y  
en aura point d'occasion, et de cette manière



01003

sans bruit on leur ôterait le pouvoir  
d'être dangereux. J'attendrai avant de  
lui écrire les ordres de Votre Altesse Royale.  
Charlotte me charge de lui offrir  
l'assurance de son dévouement et le  
plus respectueux, auquel je joins l'expression  
du profond respect avec lequel j'ai  
l'honneur d'être

Monseigneur

de Votre Altesse  
Royale

Claremont le 4 Mai  
1817

Le plus dévoué et très  
humble serviteur et beau  
fils  
Leopold<sup>e</sup>